

## Amal Shanty

Portrait d'une Palestinienne musulmane forte et porteuse d'espoir

J'ai rencontré Amal Shanty pour la première fois en été 2022 lors d'une rencontre à l'EPER à Zurich. Elle y a parlé avec beaucoup de ferveur des projets de l'œuvre d'entraide de l'Église évangélique réformée suisse en Palestine. « Amal » signifie « espoir ». Son nom est devenu la devise de sa vie. Donner de l'espoir et permettre la réalisation de projets qui donnent du pouvoir aux femmes, aux jeunes et aux personnes déplacées et qui contribuent à la paix dans le pays, voilà ce qui tient à cœur à Amal Shanty. Elle en a fait courageusement son métier. Depuis 2016, Amal Shanty coordonne les projets de l'EPER dans la bande de Gaza et les projets du Mouvement chrétien pour la paix (cfd) dans toute la Palestine. Nous soutenons deux de ces projets avec la collecte de la Journée mondiale de prière 2024 : une coopérative de femmes bédouines et de cheffes de petites entreprises.



Amal Shanty au bureau de l'EPER dans la ville de Gaza, ©

Amal Shanty sur sa motivation :

La vie est très courte.

Je crois en une vie après la mort.

Elle sera meilleure et plus épanouie.

La vie actuelle est comme un examen.

Nous sommes censé.e.s être bon.ne.s et réussir l'épreuve.

Nous seront tenu.e.s responsables et nous devons rendre des comptes.

On me demandera :

Qu'as-tu fait pour ton prochain ?

Pour les pauvres, les personnes âgées, les malades, les désespéré.e.s et les sans-espoir.

Les soutenir est un devoir.

Avec de l'attention, de l'aide au quotidien, de l'argent, du temps, de la formation, du travail, du respect et de l'espoir.

Il ne suffit pas d'être riche.

Être solidaire donne un sens à la vie.

Dans un entretien en ligne, Amal Shanty a raconté comment elle est devenue coordinatrice de projet. Elle grandit dans une famille de réfugié.e.s et donc fréquente l'école de l'UNRWA. Elle aime apprendre et souhaite devenir enseignante comme beaucoup d'autres jeunes filles palestiniennes. Elle étudie l'anglais, se marie et devient mère. En 2013, elle doit prendre une nouvelle décision et ose faire un grand pas. Grâce à ses très bonnes notes, Amal Shanty obtient une bourse de la fondation jordanienne Hani Qaddumi pour faire un master en administration des affaires à l'étranger. Que faire maintenant ? La finance n'est pas son domaine de prédilection. Partir seule à l'étranger pendant trois ans et laisser son jeune fils avec son père ? Doit-elle demander une autre bourse, une bourse en Palestine ? Mais une telle chance ne se présente qu'une fois dans la vie dans la bande de Gaza !

La jeune femme en discute avec sa famille et part. Pour la toute première fois, elle quitte Gaza et se

rend seule et enceinte à Glasgow. Elle réussit tous ses examens, donne naissance à son deuxième fils à l'étranger peu avant Noël, poursuit ses études et s'occupe de son enfant avec amour. Elle trouve des personnes qui la soutiennent dans sa double tâche de mère étudiante loin de sa famille. Les études à l'université de Glasgow se déroulent bien. Ses résultats sont très bons, bien qu'en 2014, elle fasse souvent des cauchemars et passe des nuits blanches, car la bande de Gaza est en guerre, une guerre qui dure des semaines. Elle craint pour sa famille et ne peut pas l'aider. Amal Shanty tient bon et rentre en Palestine avec un master en administration des affaires, de bonnes offres d'emploi, son jeune fils et une forte volonté de soutenir désormais son pays et les habitant.e.s de la bande de Gaza. Elle veut semer l'espoir et le voir grandir.

## Journée mondiale de prière 2024 Palestine

Aujourd'hui, Amal Shanty a 36 ans et vit avec son partenaire et ses trois fils à Rimal, dans la ville de Gaza. Chaque jour, elle passe voir ses parents pour savoir s'ils ont besoin de soutien et aspire à ce que ses enfants fassent de même lorsqu'elle sera elle-même âgée ou fragile. Un réseau de relations solide est essentiel à la survie et la cohésion sociale au sein des familles a toujours été forte. Dans la bande de Gaza, elle est encore plus forte qu'en Cisjordanie, et cela doit rester ainsi. Les valeurs humaines fondamentales, telles que prendre soin avec dévouement des personnes âgées et des enfants et bien faire son travail, sont également très importantes pour le bon développement du pays et un meilleur avenir pour toutes et tous. Amal Shanty s'y emploie de toutes ses forces et collabore pour cela avec des organisations non gouvernementales locales et des œuvres d'entraide internationales. Ce qui lui importe, c'est une approche holistique de l'autonomisation et la promotion ciblée des femmes, des jeunes et des réfugié.e.s, l'accès à des possibilités de revenus équitables et la protection contre la violence. La violence à l'encontre des femmes est très répandue et est de plus en plus prise au sérieux. Les organisations féminines ont obtenu la création d'un premier refuge pour les femmes. Entre-temps, même le Hamas y est favorable et il existe une unité spéciale au sein de la police, dirigée par des femmes, pour venir en aide aux femmes.



Amal = espoir

Musulmane croyante, elle envoie ses enfants dans une école catholique.

Elle compte des religieuses parmi ses meilleures amies,

travaille pour une œuvre d'entraide chrétienne,

ne veut pas de privilèges, mais des droits égaux pour toutes et tous,

et davantage de liberté pour toutes les femmes.

Elle croit qu'une cohabitation harmonieuse des religions est possible.

et que toute personne peut contribuer à la paix.

Elle prie et agit pour une paix juste en Palestine et en Israël.

Amal Shanty, © cfd

Comme les universités palestiniennes n'enseignent que des connaissances théoriques sans pratique professionnelle, Amal Shanty a également contribué à la création de trois centres de formation professionnelle TVET : technical vocational training and education, un pour l'agriculture, un pour les technologies de l'information et un autre pour la construction. Une telle formation pratique facilite l'accès au marché du travail et à l'autonomie financière. Une aubaine dans la bande de Gaza, où 80 pour cent de la population vit en dessous du seuil de pauvreté et 60 pour cent est au chômage. Dans la bande de Gaza densément peuplée, une agriculture moderne et durable est essentielle à la survie pour assurer l'alimentation de toutes et tous et réduire la pauvreté. Les technologies de l'information créent de nombreux emplois indépendamment du lieu et permettent en outre de franchir, au moins virtuellement, les hauts murs qui entourent la bande de Gaza, de nouer des contacts avec le monde extérieur et d'élargir un horizon restreint. Le secteur de la construction stimule également l'économie et génère des revenus, offrant à des milliers de travailleurs migrants un emploi rémunéré dans les colonies israéliennes. Le salaire y est environ deux fois plus élevé, mais il a un goût très amer et compromet les propres rêves d'avenir. Sur le chemin vers une paix juste, il reste encore de nombreux obstacles à surmonter et des contradictions à résoudre. Une Palestine libre et durable est encore un objectif lointain. Chaque pas réussi vers ce but renforce la volonté de résistance et la persévérance, fait grandir l'espoir et mûrir les fruits : relations solidarité et vitalité prophétique, sens de la vie et demeure éternelle. Et de la reconnaissance pour ce que je peux apporter. Amal Shanty est persuadée que partout dans le monde, cela vaut la peine de vivre de manière à ce que j'aie chaque soir une raison de dire merci pour tout ce que j'ai reçu et que j'ai osé vivre – pour une bonne vie pour toutes et tous.

Béatrice Battaglia

